

UN QUI A MANQUÉ SON BUT -- (Suite)



V
Mr Dude. — Tonnerre ! Veux-tu bien t'ôter de mon chemin, garçon de malheur ! (et il disparut comme un éclair.)...



VI
... Oh ! J'arriverai, j'arriverai ! Je suis toujours rendu à temps quand il s'agit de mon bonheur...

de vos aveux : votre femme a tout dit ; vous êtes le seul coupable !

LA MAMAN, suspendue à ses lèvres. — Et alors ?

LE PAPA. — Alors, l'autre imbécile s'est écrié : "C'est pas vrai ! Je suis pas le seul ! Elle m'a aidé !" Et a tout raconté... Tiens, lis !... (Il lui passe le journal.)

LA MAMAN, emballée. — Oh ! ça, c'est rudement bien joué ! (Elle décore les détails de l'affaire.)

LE PAPA, s'habillant pour sortir. — Ah ! c'est une belle instruction ! Le juge a bien mené ça ! D'ailleurs, tu verras à la fin de l'article... On va lui donner la Légion d'honneur...

POPAUL, qui se gratte la tête, inquiet. — A qui ?

LE PAPA. — Eh bien ! au juge, parbleu !

POPAUL. — Ah !... Mais la femme de l'assassin, elle lui avait rien dit du tout ?

LE PAPA. — Naturellement non ! Sans ça, il n'aurait pas de mérite !

POPAUL. — Ah !... Alors, on ne va pas l'envoyer à l'échafaud, le juge ?

LE PAPA, rectifiant. — Tu veux dire l'assassin ? Sûrement si !

POPAUL, tombant de son haut, et même de plus que ça. — Mais, le juge, on lui fera rien ?

LE PAPA, ébahi. — Tu es agaçant... puisqu'on te dit qu'on le décore !... C'est bien le moins qu'on puisse faire, d'ailleurs, après le service qu'il a rendu à la société et à la justice !...

Il embrasse sa femme, Popaul, et part à ses affaires.

POPAUL, éclairé et essayant de se graver dans la tête les paroles de son père. — Ah ! bon ! ça, c'est un service à la société et à la justice... Ça, c'est un service à la...

LA MAMAN. — Qu'est-ce que tu fais, Paul ? Va donc apprendre ta fable !

POPAUL. — Oui, m'man !... (Tandis que sa mère se replonge, palpitante, dans les détails horribles des aveux de l'assassin de la rue d'Enfer, il reprend son La Fontaine, le travaille à demi-voix, distrait, pourtant, par une préoccupation constante.) Le Loup et le petit Agneau :

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure...

(S'interrompant brusquement.) Dis donc, m'man, comment que ça se fait que les bêtes elles parlent plus comme dans mon livre ?

LA MAMAN, s'arrachant péniblement à son journal. — Hein ?... Mais elles n'ont jamais parlé, petit sot... Dans ton livre, ce sont des fables...

POPAUL, perplexe. — Des fables ? (Poussant prudemment son enquête.) Alors, les fables, c'est pas vrai ?

LA MAMAN. — Bien sûr que non !

POPAUL. — Et pourquoi que c'est pas vrai ? C'est-il à cause du "savoir-vivre", dis ?

LA MAMAN, étonnée. — Du savoir-vivre ? Qu'est-ce que tu me racontes ?

POPAUL. — Ou de la... (prononçant avec difficulté) "di-plo-ma-tie" ?

LA MAMAN. — Je ne sais pas ce que tu veux dire !

POPAUL, imperturbable. — C'est-il parce que "ça rend service à la justice et à la société" ?

LA MAMAN, haussant les épaules. — Tu racontes des bêtises : les fables, ça n'est pas vrai, parce que ce sont des histoires qui ne sont jamais arrivées...

POPAUL, triomphant. — Des mensonges, quoi ?

LA MAMAN, se replongeant dans les aveux de l'assassin. — Si tu veux !

POPAUL, fermant son livre. — Plus souvent, alors, que je vais apprendre un mensonge et le réciter à papa... pour qu'il me flanque encore une tournée !

Et il s'en va jouer, confiant, peut-être à tort, dans les conclusions de la logique.

LÉON XANROF.

HISTOIRE VRAIE

C'était un homme sec, anguleux, avec de longs favoris gris. L'empressement qu'il mit à donner son siège à une dame dans le tramway bondé de monde témoignait bien de son aimable caractère. La dame prit le siège comme s'il lui avait été absolument dû et ne prononça pas un mot. Alors l'homme la regarda attentivement, puis s'arrêtant devant elle, il dit :

J'ai un oncle, madame, qui a justement la même affliction que vous !

— Monsieur ! fit la dame en hochant la tête d'une façon menaçante.

— Oui, continua l'autre, il ne peut articuler aucun mot dans lequel il entre un *r*. C'est une horrible affliction à mon sens. Ainsi, l'aîné de ses fils se nomme Marcel et il ne peut l'appeler que Macel. Y a-t-il longtemps, madame, que vous êtes ainsi affligée ?

La dame était rouge de colère.

— Vous m'insultez, rugit-elle enfin.

— Excusez, madame, j'aurais dû me douter que vous n'aimiez pas qu'on fasse allusion à cela, mais c'était seulement parce que j'ai remarqué que vous n'avez pas été capable de dire merci quand vous avez pris mon siège tout à l'heure et c'était seulement pour vous dire que je vous aurais suffisamment compris si vous m'aviez seulement dit "merci". Ah ! vous descendez ici ? Mes salutations empressées, madame. Qu'importe les remerciements.

Et la bonne dame, rouge comme un homard cuit, s'échoua dans la rue pour attendre le char suivant.

UN POINT NON FIXÉ

M. Crésus (qui a bien réussi dans les affaires). — Je ne suis pas parfaitement fixé sur un point. Savoir si ma femme a confiance en mon habileté à conduire les affaires ou si j'ai confiance en son habileté à me les faire conduire comme elle veut.

LA VÉRITÉ

Premier chasseur. — N'avez-vous pas regardé cette enseigne qui se lit comme suit : "Pas de chasse sur ce terrain ?"

Second chasseur. — Oui, et je pense qu'elle dit la vérité. J'y ai chassé toute la matinée et je n'ai pas vu un seul oiseau.

ELLE AURAIT EU PLUS DE CHANCE

Le ministre. — Ma pauvre femme, vous devez être pleine de regrets pour l'horrible crime que vous avez commis !

La condamnée (pour meurtre). — Oui, j'aurais dû le commettre il y a vingt ans, quand j'étais jeune et belle.

SUGGESTION

Flac. — Quand je pris possession de cette maison, elle n'était pas convenable pour loger même un chien. J'ai dû dépenser mille piastres dessus.

Flac. — Ne pensez-vous pas qu'il aurait été plus économique de tuer le chien ?

BONNE PETITE AMIE

Mina. — Je pense qu'il ne m'aime que pour mon argent.

Amina. — Naturellement ! Pour quelle autre chose serait-ce, voyons ?

LE MOYEN DE LA CALMER

Lui. — Voici le compte de ta modiste. Elle devient impatiente pour son argent.

Elle. — Vraiment ! Alors je dois aller la voir demain et commander une nouvelle toilette.

UN QUI A MANQUÉ SON BUT -- (Suite et fin)



VII
... Bonté divine ! Qu'ai-je donc aux pieds ? Dans quoi ai-je marché ? C'est fini ! Je ne pourrai rencontrer Blanche aujourd'hui !...



VIII
... Parfaitement, mon garçon, prenez votre temps pour les nettoyer. Je ne suis plus pressé, maintenant. Savez-vous où est le Bureau de Recrutement Militaire ?

Si vous toussiez prenez le - - - BAUME RHUMAL